

Il y avait une fois, dans le quartier des Gobelins, à Paris, une vieille sorcière, affreusement vieille, et laide, mais qui aurait bien voulu passer pour la plus belle fille du monde !

Un beau jour, en lisant le *Journal des sorcières*, elle tomba sur le communiqué suivant :

MADAME

*Vous qui êtes VIEILLE et LAIDE*

*Vous deviendrez JEUNE et JOLIE !*

*Et pour cela :*

*MANGEZ UNE PETIT FILLE*

*A la sauce tomate !*

Et plus bas, en petites lettres :

*Attention !*

*Le prénom de cette petite fille*

*devra obligatoirement commencer*

*par la lettre N !*

Hors il y avait, dans ce même quartier, une petite fille qui s'appelait Nadia. C'était la fille aînée de Papa Saïd (je ne sais pas si vous connaissez) qui tenait l'épicerie - buvette de la rue Broca.

«Il faut que je mange Nadia», se dit la sorcière.

Un beau jour que Nadia était sortie pour aller chez le boulanger, une vieille dame l'arrêta :

- Bonjour, ma petite Nadia !

- Bonjour, Madame !

- Veux-tu me rendre un service ?

- Lequel ?

- Ce serait d'aller chercher pour moi une boîte de sauce tomate chez ton papa. Cela m'éviterait d'y aller, je suis si fatiguée !

Nadia, qui avait bon cœur, accepta tout de suite. Si tôt qu'elle fut partie, la sorcière - car c'était elle - se mit à rire en se frottant les mains :

- Oh ! Que je suis maligne ! disait-elle. La petite Nadia va m'apporter elle-même la sauce pour la manger !

Une fois rentrée chez elle avec le pain, Nadia pris sur le rayonnage une boîte de sauce tomate, et elle se disposait à repartir, lorsque son papa l'arrêta :

- Et où vas-tu, comme ça ?

- Je vais porter cette boîte de sauce tomate à une vieille dame qui me l'a demandée.

- Reste ici, dit Papa Saïd. Si ta vieille dame a besoin de quelque chose, elle n'a qu'à venir elle-même.

Nadia, qui était très obéissante, n'insista pas.

Mais le lendemain, en faisant les courses, elle fut, pour la seconde fois, arrêtée par la vieille :

- Eh bien, Nadia ? Et ma sauce tomate ?

- Je m'excuse, dit Nadia, toute rougissante, mais mon papa n'a pas voulu. Il dit que vous veniez vous-même.

- C'est bon, dit la vieille, j'irai.